L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 32 numéro 15, 21 avril 2017

Entre ciel et Terre

La Semaine de la Terre... L'occasion de réviser nos perspectives environnementales. Lire page 7. (Crédit photo : Sandra Inniss)

Récompenses

Solidarité arc-en-ciel

Page 4

Cinéma canadien

Chez les géants

Page 8

Routes de glace

Prudence sur les lacs

Malgré la fermeture des routes de glace, des téméraires continuent à s'y aventurer. Inquiet, le chef Edward Sangris communique avec le gouvernement territorial, qui, une fois alerté, réitère les dangers que comporte un déplacement sur ces routes éphémères.

Sandra Inniss

Le chef de Dettah, Edward Sangris, déplore que des personnes non autochtones de la région de Yellowknife utilisent encore la route de glace pour se rendre à Dettah, malgré le fait qu'elle soit fermée depuis le 7 avril. Il révèle que ceux-ci se stationnent en face de la collectivité, sur la glace, pour ensuite baguenauder en motoneige ou en ski.

« C'est vraiment dangereux. Ce n'est plus sécuritaire et les gens prennent des risques. Ils jouent avec leur vie, ça ne devrait pas se produire », ajoute le chef.

Au ministère de l'Infrastructure, le coordonnateur des services en français, Stéphane Gagné, explique que la fermeture des routes de glace est une question de sécurité. « Si elle a été fermée, c'est parce qu'on considère qu'elle n'est pas assez solide pour résister à la pression d'un camion ou d'une voiture. » Cela s'applique à tous les types de véhicule, dont les motoneiges.

Écrit dans la loi

« Une fois que la roue de glace est fermée, la loi dit que tu ne peux plus y accéder », déclare le chef de Dettah. En effet, les conducteurs qui décident de s'aventurer sont passibles d'une amende pouvant aller jusqu'à 863 $. « Le but, ce n'est pas nécessairement de donner l'amende, c'est vraiment d'avertir les gens de ne pas faire ça parce que c'est dangereux, c'est plus une question d'éducation en tant que telle », explique le coordonnateur des services en français, M. Gagné.

À ce jour, le GTNO ne compte pas encore d'incident, mais stipule que depuis trois ans, dix contraventions ont été données pour avoir emprunté une route de glace fermée. Stéphane Gagné insiste : « ça ne veut pas dire que ça n'arrivera pas. Plus la saison avance, plus ça peut devenir dangereux de tenter sa chance. Malgré le temps froid qu'on a, la glace s'amincit quand même. »

Accès non autorisé

À Yellowknife, l'entrée de la route de glace à l'intersection de l'avenue School Draw a été jugée impraticable par les autorités, mais une autre entrée, non approuvée, a été utilisée au bout de la promenade Robertson, sur l'ancien site de la mine Con, pour rejoindre la route de glace de Dettah.

M. Gagné affirme ne pas être au courant que des conducteurs empruntaient cet accès à la route de glace et explique que la question relèverait de l'autorité de la Ville de Yellowknife, cette portion ne faisant pas partie des routes officielles du GTNO.

Pour les piétonniers, le coordonnateur des services en français au ministère de l'Infrastructure affirme : « une fois que la route de glace est fermée pour les véhicules, les personnes devraient s'abstenir, même à pied. »

Les routes de Behchoko, Colville Lake, Deline, Dettah, Gameti, Wekweeti, Norman Wells, Trout Lake, Tulita, Whati, Wrigley sont fermées et d'autres suivront d'ici la fin de la semaine. C'était également la dernière saison pour la route de glace de Tuktoyaktuk, qui sera remplacée l'hiver prochain par la nouvelle route toutes saisons qui ouvrira en novembre 2017.

Les mises à jour des routes sont disponibles en ligne, sur le site web du GTNO: www.dot.gov.nt.ca/fr/Routes-et-traversiers/Routes-hiver

Éditorial

Maxence Jaillet

Voler ou conduire, il faut choisir

Être canadien tout en résidant au-dessus du 60e parallèle apporte son lot d'isolement. Être français résidant au Canada, au-dessus du 60e parallèle apporte un autre lot d'isolement. En tant que Français, il n'y a rien à revendiquer au gouvernement canadien, mais en tant qu'expatrié, le Français se tourne vers Paris. Du camembert, du pastis, des cornichons? Non, ce n'est pas uniquement ça, et de plus, même à Hay River on en trouve de ces nécessités là. C'est le droit de voter pour des élections françaises qu'il doit revendiquer, et finalement, son pays d'origine le lui permet… mais à ses frais.

Je m'imagine bien une Marie-Christine de Fort Smith, prendre son auto et conduire trois heures pour arriver à Hay River puis mettre le cap au sud pour douze heures de route vers Edmonton (1 350 km environ). Avec la même chose pour le retour, je me demande si c'est une des plus grandes distances dans un même pays que parcourrait un ressortissant français afin de mettre un bulletin dans une urne. Sinon, il peut y avoir un André d'Inuvik qui prend l'avion pour exercer son droit de vote au scrutin du second tour uniquement. Le vendredi 6 mai, il met 5 heures pour arriver à Edmonton, doit dormir dans la capitale albertaine, voter le samedi, et revenir le dimanche en 6 heures. 2344 $ l'aller-retour en plus des deux nuits d'hôtel à Edmonton.

Heureusement que le mandat à l'Élisée est un quinquennat!

L'aquilon

www.aquilon.nt.ca
direction.aquilon@northwestel.net

Directeur et rédacteur en chef : Maxence Jaillet
Journalistes : Sandra Inniss, Nicolas Servel
Correction d'épreuves : Anne-Dominique Roy

C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
(867) 766 - 5172

Journal hebdomadaire publié le vendredi depuis 1986, *L'Aquilon* est la propriété des Éditions franco-ténoises/L'Aquilon subventionnées par Patrimoine canadien. Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre de l'Association de la presse francophone (APF). N° ISSN 0834-1443.

Abonnement annuel
Version papier 35 $
Version PDF 30 $

Représentation commerciale nationale
Lignes Agates Marketing 1-866-411-7486

Gouvernement des
Territoires du Nord-Ouest

Le temps est venu de souligner le travail d'un mentor ou d'une personne qui a eu une influence sur votre cheminement éducatif et votre vie.

TEMPLE *de la* RENOMMÉE *de* L'ÉDUCATION *aux* TNO 2017

Photo : MÉCF

Nous acceptons actuellement les candidatures pour le Temple de la renommée de l'éducation, et vous avez jusqu'au 12 mai 2017 pour présenter une candidature.

Le ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation (MÉCF) accepte actuellement les mises en candidatures pour le Temple de la renommée de l'éducation 2017. Vous pouvez vous procurer un formulaire de mise en candidature en ligne au www.ece.gov.nt.ca, à votre administration scolaire locale ou au centre de services régional du MÉCF. Pour de plus amples renseignements, communiquez avec le bureau des relations publiques du MÉCF au 867-767-9352 ou à ecepublicaffairs@gov.nt.ca.

www.ece.gov.nt.ca

LA LOONE

Présentée par : GREAT SLAVE LAKE SAFARIS — Jocelyn Demetre's — YELLOWKNIFE, NWT CANADA

Premiers soins en santé mentale

Grâce à Réseau TNO Santé, Sylvie Francoeur et Roxanne Valade offriront un cours gratuit de premiers soins en santé mentale. L'atelier vise à outiller les participants à mieux comprendre ce que sont les troubles liés à l'utilisation de substances, à l'humeur, à l'anxiété ainsi que les troubles psychotiques. Le cours vise deux objectifs principaux : diminuer les stigmas associés à la santé mentale et donner les outils pour intervenir en cas de crises. Trois options de dates : la fin de semaine du 6 et 7 mai, du 27 et 28 mai, ou du 6 et 7 juin. Pour s'inscrire à l'une de ces fins de semaine, Appelez au 867-446-9363.

Soutien d'un accompagnant non médical pour les femmes enceintes

Santé Canada a annoncé, le 18 avril, que les femmes enceintes bénéficiant du programme fédéral des services de santé non assurés, qui doivent se déplacer hors de leur collectivité d'origine pour accoucher, pourront désormais avoir le soutien d'un accompagnateur non médical. Le ministère de la Santé et des Services sociaux accordera également cette prestation aux résidents admissibles en vertu de la Politique sur le régime d'assurance-maladie pour les Métis et aux femmes enceintes non autochtones.

Rencontre entre la GRC et les nouveaux arrivants

Le Centre d'accueil d'immigration francophone de la FFT, en collaboration avec le Collège Aurora, invite les nouveaux arrivants à venir rencontrer la GRC au Manor Aven, le 24 avril. L'objectif de la rencontre est de permettre aux nouveaux immigrants de mieux comprendre le rôle et les missions de la police, pouvant être perçus différemment, selon la culture et l'origine de chaque immigrant, indique le Centre d'accueil d'immigration francophone aux TNO. L'organisme espère qu'en contrepartie, les nouveaux arrivants connaitront plus les droits et les responsabilités des citoyens canadiens. L'objectif de la rencontre est également de dissiper les préjugés qu'ont certains agents à l'égard de tout immigrant. Cette activité est gratuite et destinée aux immigrants francophones et anglophones.

Le bison des bois sur la liste des espèces en péril

Le 19 avril, la Conférence des autorités de gestion des Territoires du Nord-Ouest a inscrit le bison des bois à la liste des espèces en péril des TNO en tant qu'espèce « menacée ». Les bisons des bois sont confrontés à de nombreuses menaces graves aux TNO, notamment des maladies infectieuses (fièvre charbonneuse, tuberculose, brucellose), la prédation, la mortalité d'origine humaine, et la perte d'habitat. Par ailleurs, ils sont peu nombreux dans le territoire (moins de 2500 animaux au total) et le déclin de la population est évident. Aucune interdiction ou mesure de protection automatique n'est associée à l'inscription d'espèces en vertu de la *Loi sur les espèces en péril* des TNO. L'inscription du bison des bois à titre d'espèce « menacée » signifie qu'il est indispensable de mettre sur pied une stratégie de rétablissement de l'espèce dans un délai de deux ans.

Élections présidentielles de France

Voter, un droit difficile à exprimer pour les Français des TNO

Les inscrits nord américains voteront le 22 avril, au premier tour des élections présidentielles qui se déroulera en France le 23 avril. Dans l'Ouest canadien, la lourdeur administrative pourrait décourager des expatriés de nationalité française à exprimer leur droit de vote. Le consul de France à Vancouver, Jean-Christophe Fleury, fait état de la situation.

Sandra Inniss

Il s'agit d'un devoir civique de voter pour les Français. Un devoir qui n'est toutefois pas sanctionné. Heureusement pour ceux qui vivent aux Territoires du Nord-Ouest, puisqu'il n'y existe pas de bureau de vote et que le processus pour voter peut s'avérer fastidieux.

De l'avis du consul de France à Vancouver, Jean-Christophe Fleury, d'avoir cinq bureaux, situés à Calgary, Edmonton, Vancouver (2) et Victoria, est totalement exceptionnel puisqu'il n'y en avait qu'un seul pendant longtemps. Le représentant du Consulat de France à Vancouver, dont relèvent la Saskatchewan, l'Alberta, et la Colombie-Britannique ainsi que les TNO et le Yukon, explique qu'en principe, un bureau n'est ouvert qu'avec un minimum de 1000 électeurs. Le consul indique toutefois qu'une dérogation a été accordée pour Victoria avec 300 inscrits. « C'est le nombre d'électeurs estimés pour l'ile de Vancouver, à Victoria. Là, on est très en deçà du chiffre de la norme minimum fixée, mais on est quand même intervenus et notre proposition d'ouvrir un bureau de vote a été acceptée en dépit du fait qu'on avait déjà trois fois moins d'électeurs que la norme. »

Il invoque, en plus du fait d'avoir 300 personnes, dont bon nombre de personnes âgées, le coût de transport par hydravion très élevé, et la longue durée du voyage pour se rendre par bateau.

Mais aux Territoires du Nord-Ouest, au Yukon et même en Saskatchewan, les chiffres sont vraiment trop faibles et « donc, ce n'était tout simplement pas envisageable ». Aux TNO, avec 50 Français d'inscrits sur la liste du Consulat à Vancouver, il n'est pas possible d'avoir un bureau à Yellowknife.

La logistique pour les élections, qui comprend le matériel et les ressources humaines, est considérable à son avis. « [...] quand il y a vraiment trop peu d'électeurs sur place, le coût par électeur est disproportionné par rapport aux moyens qu'on peut mettre en place à ce niveau-là. »

Vote par correspondance

Dans le passé, il était possible de voter par correspondance pour les présidentielles, et c'est toujours possible de le faire pour les élections législatives.

« Je ne sais pas pourquoi cette possibilité de vote par correspondance a été supprimée pour les élections présidentielles. C'est effectivement une question qui mériterait d'être reposée parce que ça pourrait rendre un très grand service », admet le consul.

La procuration, une question de confiance

Pour les électeurs qui ne peuvent se rendre à leur bureau de vote (pour les inscrits ténois, il s'agit uniquement d'Edmonton), il est possible de remettre son vote par procuration à une personne de confiance au Canada ou encore en France dans leur commune d'origine s'ils sont encore inscrits. La procuration devait être préparée bien avant les élections puisqu'elle se fait lors d'une tournée consulaire ou au Consulat même. Le consul et d'autres employés du Consulat ont eux-mêmes accepté des procurations, mais ont atteint leur quota maximal de trois procurations. « On a demandé aux conseillers consulaires qui sont les Français élus par le reste des Français au Canada, de voir s'ils pouvaient eux-mêmes se porter volontaires et, en tout cas, chercher des amis à eux qui accepteraient de recevoir des procurations. »

L'avantage de faire appel aux conseillers consulaires, selon M. Fleury, est que l'on connait leur étiquette politique. Il vaudrait mieux choisir ceux qui ont été élus sur la liste du parti pour lequel l'électeur souhaite voter.

« On est plus en confiance à la limite que le consul, qui, par définition ne peut pas révéler sa tendance politique, même si je peux vous avouer qu'à titre personnel, quand j'ai accepté de prendre des procurations, j'acceptais de voter à la place de ces personnes pour un candidat que je n'aime pas moi-même. Mais ça, tout le monde n'est pas obligé de le faire », affirme-t-il, en ajoutant que certaines personnes au consulat ont été réticentes à recevoir des procurations parce qu'elles se demandaient pour qui on allait leur demander de voter.

« Il n'y a jamais de certitude absolue que la personne à qui vous avez donné votre procuration va réellement faire ce que vous lui avez demandé », élucide le consul, précisant qu'il n'y aucun processus de vérification de ces procurations qui sont basées sur la confiance. « Le vote est secret. La personne va voter, elle met un bulletin dans l'urne à la place d'un électeur et personne ne peut savoir ce qu'il y a dans le bulletin à part l'individu qui l'a physiquement mis dans l'urne », de dire Jean-Christophe Fleury.

Vote électronique : pas pour demain la veille

« Au cours des dernières années, on a beaucoup pensé qu'on règlerait le problème beaucoup plus facilement que ça, grâce au vote par Internet. Et c'est censé apporter la réponse, je dirais miracle, à toute cette question de l'isolement ou de l'éloignement de l'électeur du bureau de vote. »

Il dévoile que l'alternative électronique a déjà été mise en place lors des dernières législatives, mais que des risques très sérieux de piratage se sont présentés. Le vote électronique a dû être annulé et les solutions de rechange n'ont pas encore été mises de l'avant.

Pour changer les choses, le consul recommande aux gens de se mobiliser via leurs conseillers consulaires, ou le député des Français établis hors de France élu en Amérique du Nord.

« Vous savez, à Paris, en métropole avec 30 millions d'électeurs, on n'est naturellement pas poussés à penser à quelques Français qui sont isolés et qui pourtant ont le droit d'être entendus », conclut le consul.

Shanelle Moore - 8e année
École Boréale

Cette élève est une passionnée de soccer et disons-le, une très bonne gardienne de but. En salle de classe, elle est généralement discrète, appliquée et fait beaucoup d'efforts pour réussir. Une journée avec Shanelle ne peut se dérouler sans que l'on voie son sourire, que l'on entende son rire ou encore, qu'elle nous joue un tour avec sa blague préférée : je te tape sur l'épaule et je me sauve en courant! Nous sommes heureux que tu fasses partie de l'école.

Tyson Green - 8e année
École Allain St-Cyr

Tyson a toujours une attitude positive, que cela soit lors des pauses avec ses amis ou face à un quelconque examen. Avec son attitude cool et relaxe, il est l'image même du calme. Il prend ses études au sérieux et remet toujours ses travaux à temps. Tyson est compétitif, non seulement dans les sports, mais dans les jeux de société aussi. Hors des heures scolaires, Tyson est occupé à pratiquer tous les sports de l'école et fait de la compétition en ski de fond.

Le 28 avril Jour national de deuil
À la mémoire des travailleuses et travailleurs blessés ou tués au travail.
Ensemble, nous nous engageons à assurer la sécurité des travailleurs dans le Nord.
Des cérémonies, organisées par la Fédération du travail des Territoires du Nord, auront lieu à Yellowknife et Iqaluit le 28 avril, à midi, dans les assemblées législatives respectives.
Portez du noir pour souligner votre appui.
Northern Territories Federation of Labour | Fédération du travail des Territoires du Nord
WSCC Workers' Safety & Compensation Commission | Commission de la sécurité au travail et de l'indemnisation des travailleurs
wscc.nt.ca 1.800.661.0792 wscc.nu.ca 1.877.404.4407 WSCCNTNU

Damian Benoit remet le prix de la Solidarité arc-en-ciel à Emma Smith, lors du gala Days of Pink à l'Hôtel Explorer. (Crédit photo : Sandra Inniss)

Gala de Days of Pink

Et le prix de la Solidarité arc-en-ciel est décerné à...

Une personnalité de l'école St-Patrick a été honorée par les jeunes du Rainbow Youth Centre, lors du gala de Days of Pink, le 15 avril à l'Hôtel Explorer.

Sandra Inniss

Devant les convives, un membre jeunesse du conseil de Rainbow Coalition of Yellowknife, Damian Benoit, annonce — en gardant le suspense jusqu'à la dernière seconde — qui sera récipiendaire du prix de la Solidarité arc-en-ciel.

Parmi les critères, la personne sélectionnée doit être impliquée auprès de la communauté queer et trans ainsi que dans les espaces inclusifs LGBTQ+ en éducation et dans les espaces sécuritaires (*safe space*). Le comité de sélection était composé de cinq adolescents queer et trans de Yellowknife.

Le discours de Damian devient de plus en plus précis : être professeur queer dans une école secondaire peut-être effrayant pour certains, mais pas pour la personne honorée de ce prix, qui s'affirme comme iel est et soulève les besoins de la communauté LGBTQ+.

Sa simple présence fait toute la différence pour Damian Benoit. « Iel ne réalise pas à quel point c'est une personne incroyable, et l'impact qu'iel a », explique-t-iel.

C'est à Emma Smith que le prix de la Solidarité arc-en-ciel est remis.

Dans son discours, Emma relate : « j'étais au Gold Range bistro, samedi dernier, je prenais mon déjeuner, avec ma formidable femme, Tracy... je disais : *Oh c'est Days of Pink qui arrivent cette semaine*. Et les prochains mots qui allaient sortir de ma bouche étaient que je n'en avais pas fait assez pour le *L.I.F.E. group* de St-Patrick [...] » Un groupe qui vise l'inclusion LGBTQ+ à l'école.

« Je n'ai pas dit ça, parce que mon téléphone a sonné et c'était Jacq. Alors j'ai répondu et je me suis fait offrir ce prix. Et bien sûr, je pleurais dans mes œufs, et Tracy m'a regardé, et m'a dit : "Qu'est-ce que je dois te dire de plus, tu fais déjà une différence″ », poursuit-iel.

Emma comprend alors qu'iel ne peut pas remettre em question le vote des jeunes. Et conclut son allocation en mentionnant « je voudrais juste dire que je promets d'être là pour vous », ému de son prix témoignant de son implication, un vitrail, confectionné par Francine Denis, libraire de l'école St-Patrick, gracieuseté de la *Guild of arts and craft*.

SNASST

SEMAINE NORD-AMÉRICAINE DE LA SÉCURITÉ ET DE LA SANTÉ AU TRAVAIL **DU 7 AU 13 MAI 2017**

Pause café sous le thème de la sécurité

Nous fournissons le café et les collations, et animons un quart d'heure de sécurité sur votre lieu de travail. Choisissez l'un des huit sujets abordés pendant une quinzaine de minutes :

- SIMDUT 2015
- Violence et harcèlement au travail
- Évaluation des risques sur le terrain
- Glissades, trébuchements et chutes
- Ergonomie
- Protection contre les chutes
- Espaces clos
- Ce que signifie être *compétents* pour les superviseurs et les travailleurs

Sélectionnez le jour (9, 10 ou 11 mai) et l'heure (10 h ou 15 h) qui vous conviendraient.

Inscriptions avant le 1er mai à NAOSH@wscc.nt.ca

Consultez notre site Web pour d'autres activités disponibles pour les travailleurs et les employeurs des Territoires du Nord-Ouest.

Pour en savoir davantage, consultez wscc.nt.ca/fr ou appelez au 867- 920-3888.

WSCC Workers' Safety & Compensation Commission | Commission de la sécurité au travail et de l'indemnisation des travailleurs

wscc.nt.ca 1.800.661.0792 **wscc.nu.ca 1.877.404.4407**

Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

Agent des services en français

Avez-vous besoin d'aide pour accéder aux services de santé et aux services sociaux en français?

Le ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS) a mis sur pied des services à la clientèle en français afin d'aider les résidents francophones à utiliser le système des services de santé et des services sociaux des TNO.

Pour obtenir de l'aide sur :

- le régime d'assurance-maladie;
- l'état civil (p. ex., certificats de naissance, licences de mariage);
- tout autre programme de santé ou des services sociaux.

Appelez l'agent des services en français sans frais au 1-800-661-0830, poste 2.

Nous sommes prêts à répondre à vos questions et à entendre vos préoccupations.

Bilan de Sylviane Lanthier

« Est-ce que la FCFA devrait déranger davantage ? »

Jean-Pierre Dubé (Francopresse)

Trois mois avant la fin d'un premier mandat de deux ans à la présidence de la FCFA du Canada, Sylviane Lanthier a quitté fin mars son autre poste, la direction générale à demi temps du Centre culturel franco-manitobain. Boulimique du travail, la militante consacrait 20 heures par semaine au Centre, sans négliger ses responsabilités nationales. « Ça veut dire ne rien faire d'autre », dit-elle.

Cette transition a été marquée de manière dramatique. À la suite d'une chute sur la glace au début mars, la porte-parole s'est retrouvée hospitalisée durant plusieurs semaines avec de multiples fractures. Elle demeure immobilisée avec une jambe en traction et ce n'est qu'au début mai qu'elle pourra « mettre le pied à terre, dit-elle, et ça va faire mal ! »

La présidente a maintenu sa contribution. « Je le faisais de l'hôpital, je suis au travail tous les jours. Je n'ai pas manqué de rencontre indispensable au national. Normalement, je me déplace une fois par mois à Ottawa pour travailler avec l'équipe. »

Elle entend se consacrer davantage à la FCFA. « Ce sera plus proche du temps plein. Mais la rémunération ne changera pas. » Les honoraires de la présidente, qui sollicitera un deuxième mandat en juin, s'élèvent à 70 000 $ annuellement.

L'année 2016 a signalé un ajustement de rôle, défini surtout par l'approche du nouveau gouvernement. La FCFA a participé à huit consultations et à dix comparutions devant les comités parlementaires, sans compter les rencontres informelles.

Selon la présidente Sylviane Lanthier, la FCFA est centrée sur la sensibilisation des politiciens. « Mais il y a un autre travail qu'on pourrait faire davantage : voir comment mettre la francophonie sur la carte. » (Crédit photo : Francopresse)

Des réussites

« On n'a pas fini de rencontrer les députés, explique Sylviane Lanthier. C'est l'essentiel du travail, leur faire comprendre c'est quoi nos communautés : si tu veux vivre en français, c'est quoi dont tu as besoin. Ils ne connaissent pas ces questions. »

L'année dernière a été marquée par les consultations sur les langues officielles qui conduiront au prochain plan d'action fédéral et à la révision de la règlementation en matière de services au public. « C'est très important : ça permettra de trouver des solutions modernes à des problèmes chroniques. »

Le Programme de contestation judiciaire est également rétabli avec un mandat élargi en langues officielles. « Comme minorité, on sait que la majorité pour toujours nier nos droits, estime l'ancienne journaliste, c'est un outil essentiel. »

Des déceptions

Les fêtes du 150e du Canada désappointent. « On parle beaucoup d'identité, note-t-elle, mais le Canada n'est pas seulement deux peuples fondateurs. On oublie de façon incroyable l'immigration et qu'il y avait d'autres nations avant que les francophones et les anglophones arrivent. »

L'organisme a insisté auprès d'Ottawa sur l'importance d'un message clair en faveur de la dualité linguistique. « Le 150e pourrait être l'occasion de recalibrer certaines choses, de rappeler le fait français et son importance historique et actuelle. Si on ne souligne pas à quel point la dualité démarque et transforme le Canada, on est en train de passer à côté de quelque chose de fondamental. »

Des critiques

Sylviane Lanthier reconnaît les reproches adressés à l'organisme concernant sa visibilité médiatique et sa capacité de déranger.

« On se bat avec les moyens qu'on a, on n'a pas 36 employés et un budget de relations publiques de cinq millions » La FCFA a plutôt une équipe de 10 personnes et un budget annuel de 1,6 million de dollars. « J'accepte les critiques parce qu'on peut toujours faire mieux. On travaille avec un Forum de 40 groupes, on est très organisés dans la francophonie pour faire des choses. »

Elle se demande, avec l'équipe, si la FCFA peut avoir voix politique plus forte. « Est-ce qu'on devrait déranger davantage ? Ce n'est pas facile à faire, soutient-elle. On est une minorité linguistique, alors on est invisible. Les gens parlent anglais sans accent, ils peuvent se fondre dans une population. Quand on veut s'affirmer sur la place publique, on a besoin d'alliés à l'extérieur du groupe. C'est un travail qu'on a besoin de faire pour l'avenir. »

Légalisation

Ottawa veut que les adolescents possédant de la marijuana ne soient plus accusés

Kristy Kirkup
LA PRESSE CANADIENNE

OTTAWA — Le gouvernement fédéral a conçu son projet de loi sur la légalisation de la marijuana pour s'assurer que les adolescents possédant une petite quantité de la substance ne finissent pas avec un dossier criminel.

En ce moment, les Canadiens âgés de 12 à 17 ans peuvent être accusés pour avoir eu en leur possession n'importe quelle quantité de marijuana. Le gouvernement libéral voudrait désormais que ces individus ne soient pas accusés au criminel pour avoir possédé ou partagé jusqu'à cinq grammes de marijuana.

Bill Blair, le député libéral qui pilote ce dossier avec les ministres du gouvernement, a déclaré lundi que le but principal de cette mesure était de donner plus de flexibilité aux provinces et aux territoires quant à la possession de cannabis et de leur permettre éventuellement d'imposer des sanctions non criminelles aux

jeunes Canadiens qui détiendraient de petites quantités.

M. Blair a souligné qu'il y a de « bien meilleurs moyens » de traiter ces infractions — des solutions qui seraient selon lui plus faciles, moins onéreuses et qui auraient résultats plus probants auprès des adolescents.

Les provinces pourraient adopter un système de constats d'infraction semblable à celui de l'Ontario pour les Canadiens âgés de moins de 19 ans qui achètent, possèdent ou boivent de l'alcool.

Les provinces et territoires devront donc voter des « réglementations de base », a suggéré M. Blair, qui est l'ancien chef de police de Toronto.

« Je ne minimise pas la quantité de travail qui doit être effectuée. C'est assez simple, j'ai appliqué ces lois pendant 40 ans alors je sais bien comment ils travaillent », a-t-il martelé.

Il a aussi rejeté l'idée que le fédéral délègue ses responsabilités aux provinces. « En fait, nous voulons nous assurer que les règles et règlements qui sont mis en place soient au bon niveau de gouvernance pour

qu'ils soient efficaces et qu'ils accomplissent ce que nous voulons accomplir », a-t-il fait valoir.

Ces changements sont parmi les nombreux sujets qui feront l'objet de discussions entre Ottawa et les provinces et territoires avant que la marijuana soit légalisée l'année prochaine.

L'avocat Daniel Brown, spécialisé en droit criminel, a expliqué lundi que les tribunaux n'intentent généralement pas de poursuites contre un individu qui possède une petite quantité de cannabis. Ces

cas sont souvent traités dans le cadre de programmes de déjudiciarisation, a soutenu Me Brown.

« Normalement, la personne fera des travaux communautaires et dans certains cas, elle fera un don à un organisme pour s'assurer que les accusations soient abandonnées », a indiqué l'avocat établi

à Toronto.

Cette approche a toutefois pour effet de monopoliser des ressources dans le système criminel, que les contrevenants soient des mineurs ou des adultes.

« En faisant de cela un acte non criminel (le gouvernement fédéral) s'assurera que les ressources qui sont autrement consacrées à ces individus soient mieux réinvesties ailleurs », a-t-il noté.

« Surtout en sachant qu'il y a tant de cas dans le système judiciaire qui risquent d'être abandonnés en raison des retards », a-t-il poursuivi.

Gouvernement des
Territoires du Nord-Ouest

APPEL D'OFFRES

Entretien routier

Avis d'appel d'offres n° 0000001386

– Inuvik, TNO –

Le GTNO lance un appel d'offres concernant l'entretien de la route 8 (Dempster) du kilomètre 178,2 (rivière Rengleng) au kilomètre 272,5 (Inuvik), pendant trois ans (de l'exercice 2018 à 2020).

Pour télécharger les documents d'appel d'offres, veuillez vous inscrire sur le Portail d'approvisionnement du GTNO **(https://contracts.fin.gov.nt.ca)** ou rendez-vous sur le site Web de l'Association de la construction, à la page Planroom **(https://www.infinitesource.com/planroom/nnca).**

Les documents d'appel d'offres sont disponibles sur le Portail d'approvisionnement du GTNO en date du **29 MARS 2017.**

Rencontre avant soumission : le **11 AVRIL 2017, à 15 h**, ministère de l'Infrastructure, 106, chemin Veterans, 3e étage, Immeuble à usages multiples du GTNO, Inuvik, TNO.

Les soumissions doivent nous parvenir au plus tard a **15 h, HEURE LOCALE, le 20 AVRIL 2017** aux endroits indiqués dans les documents d'appel d'offres.

Renseignements généraux :

Administrateur des contrats
Services partagés de l'approvisionnement
Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest
Tél. : 867-777-7146
Courriel : psstendersinuvik@gov.nt.ca

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cet appel d'offres.

www.gov.nt.ca/fr

La Grande Traversée

De France vers l'inconnu, une histoire de « Nous »

Jean-Pierre Dubé (Francopresse)

Revivre la migration fondatrice de la francophonie des Amériques, telle fut la vision du patron des Productions Rivard à l'approche du 150e de la Confédération. Louis Paquin a proposé de célébrer le périple de milliers des colons par une nouvelle traversée de l'Atlantique. La série nous transporte de La Rochelle à Caraquet, en Acadie, avant d'aboutir à Québec, contrairement à *The Story of Us* de la CBC.

Ce n'est pas une reconstruction historique jouée par des comédiens et commentée par des personnalités publiques, comme la série du réseau anglais. *La Grande Traversée* est une aventure vécue au quotidien par les descendants de colons du 18e siècle avec tous les risques de la navigation océanique. Tournée durant l'été 2016, la série est diffusée sur les ondes du coproducteur, Radio-Canada, à partir du 11 avril.

« On a fait dix épisodes d'une heure à partir de 1700 heures de tournage, note le réalisateur François Balcaen. C'est un ratio pas mal incroyable. Dans la salle de montage, on a mille post-it sur les murs. »

Les producteurs ont fait construire dans les cales de L'Espérance des quartiers de 16 mètres carrés pour héberger les dix colons à part des 30 marins et huit membres de la production. « C'est un bateau de 160 pieds mais ça devient rapidement petit », raconte le réalisateur manitobain.

« On a voulu que ce soit authentique et c'est certainement ça. Quand on s'éloigne des supports qu'on a l'habitude d'avoir tous les jours, tout ce qui nous reste, c'est la communication. On est dans la narrative psycho-émotionnelle d'une aventure. Et le fait d'être sur un voilier est fantastique. »

Après sept mois de montage, François Balcaen reste marqué par le courage des colons. « J'étais du bon côté de la caméra. C'était très exigeant ce qu'ils ont fait et j'aurais refusé de signer l'engagement. On apprend à les connaître de façon profonde. C'est du monde fantastique, intelligent et sympathique. »

Prenons Christine Savoie, de Néguac, Nouveau-Brunswick. Elle a laissé son conjoint et leurs deux enfants pour s'engager. « Les gens me disaient : tu laisses ta famille! Mais c'est une aventure qu'on ne peut pas laisser passer, ça arrive une fois dans la vie. J'ai expliqué ça à mes enfants. Quand on fait ce qui nous fait peur, la récompense au bout du compte est meilleure. »

L'Acadienne née au bord de l'eau, dont les aïeux sont du Poitou, avait peu d'expérience maritime. En prenant sa décision, elle s'est rappelée tout à coup qu'elle avait le mal de mer.

Malgré les moments difficiles, dit-elle, « ça a été vraiment une expérience merveilleuse. Je me suis rendu compte à quel point je pouvais être forte. Ça m'a donné confiance. Mais pas de prise deux sur un autre bateau, pas de retour en France ni de déportation! »

François Balcaen est également père de famille. « Quand on m'a proposé le projet, on a pris trois jours pour en discuter, mon épouse et moi. Le plus difficile, c'est d'être loin pendant deux mois. »

Le réalisateur garde de bons souvenirs du voyage. « Je n'avais jamais dormi sur un bateau. Mais une fois qu'on s'habitue, c'est superbe. J'ai dormi comme un bébé. »

Les participants ont visionné quelques épisodes. « Se voir à la télé, on n'aime pas ça, avoue Christine Savoie. Mon accent détonne par rapport aux autres. Mais c'est un résumé exact de ce qu'on a vécu. On est satisfait. » Elle reconnait aussi sa peur que la série soit critiquée, comme celle de la CBC.

Un collectif d'historiens et des organismes acadiens ont reproché au réseau anglais de condenser 12 000 ans d'histoire autochtone en quelques minutes, de banaliser le fait français, de glorifier les Anglais et de présenter Samuel de Champlain comme un rustre et d'avoir écarté du scénario Port-Royal et la Déportation acadienne.

La CBC a refusé de présenter les excuses publiques demandées par la Société nationale de l'Acadie ainsi que par les gouvernements du Québec et de la Nouvelle-Écosse. Selon François Balcaen, les premières réactions à la série francophone ont été « très bonnes et très fortes ».

Dylan Cook et Craig Scott à l'annuel repas de poisson frit, le 19 avril, devant le bureau de poste de Yellowknife. (Crédit photo : Sandra Inniss)

Semaine de la Terre

Devenir un meilleur citoyen pour la Terre

Le coordonnateur de la Semaine de la Terre d'Ecology North, Dylan Cook, présente cinq actions pour devenir un meilleur citoyen environnemental, à l'occasion de cette semaine dédiée à mère Nature.

Sandra Inniss

1. Comme mise en bouche, le coordonnateur de la Semaine de la Terre, Dylan Cook, explique qu'« avec la neige qui commence à fondre et les déchets qui réapparaissent à la surface, c'est un bon moment de l'année pour réfléchir aux déchets que l'on produit. Dans les poubelles, on retrouve souvent du plastique, qui peut être recyclé, ou du papier, qui peut être aussi recyclé... ou des restants de nourriture, qui pourraient être compostés. C'est aussi un bon moment pour ramasser les déchets autour de son quartier et de son bureau, et réfléchir à ce qu'on met dans les poubelles ».

Pour réduire les déchets, il suggère également d'éviter les aliments suremballés.

2. « Commencer à penser au jardin, à planter les semis. C'est le côté plus terre, de la Semaine de la Terre. » Il fait remarquer que la plupart des résidents des TNO subviennent à leurs besoins en achetant beaucoup de nourriture à l'épicerie. « Ce n'est pas très autosuffisant, ça prend beaucoup d'énergie, transporter toute cette nourriture jusqu'ici. »

Le jardinage est donc une alternative pour rendre le tout plus durable. Tous ceux qui ont une cour arrière peuvent participer à ça. Autrement, il existe également les jardins communautaires, où il est possible de louer un espace. « Tu peux aussi essayer de cultiver des choses à l'intérieur, trouver une belle fenêtre ensoleillée et cultiver des légumes ou même des herbes en pot. Une manière, pour ceux qui seraient plus timides de se rendre à un jardin communautaire, qui implique de cultiver un lot entier par soi-même. »

3. Dylan Cook propose également d'examiner différents endroits à la maison, où il est possible d'économiser de l'énergie... et de l'argent. Par exemple, adapter un poêle à bois inefficace, améliorer l'isolation dans la maison, ou encore installer des fenêtres écoénergétiques.

« Ces choses peuvent être coûteuses, admet-il, mais peuvent aider à économiser sur les coûts de chauffage et à réduire la consommation d'énergie. Il y a aussi des choses simples et peu coûteuses, qu'on peut faire, comme remplacer une ampoule inefficace ou éteindre les lumières, quand on n'est pas dans une pièce. Des choses très faciles à faire. »

4. Une autre astuce liée à l'énergie dans notre vie quotidienne : conduire sa voiture moins souvent. « Beaucoup de personnes conduisent à Yellowknife, particulièrement en hiver. Maintenant que la météo est plus douce pour faire du vélo ou marcher, c'est un bon moment de l'année pour délaisser sa voiture, sortir et profiter du soleil un petit peu. »

5. Ecology North offrira des activités qui se dérouleront jusqu'au 26 avril pour mieux comprendre comment devenir un bon citoyen environnemental et apprendre quelque chose de nouveau, par exemple des méthodes d'économie d'énergie et d'enrichissement des sols. « Vous pouvez aussi vous joindre à nous au ramassage de déchets au centre-ville. Paul Falvo organise ça depuis des années. La dernière journée de la Semaine de la Terre, on fournit les sacs et les gants, Javaroma fournit le café et on sort, on passe du bon temps et on ramasse des déchets. »

La programmation de la Semaine de la Terre d'Ecology North est disponible au : ecologynorth.ca/events

ÉQUILIBREZ votre vie. VIVEZ pleinement.

Venez travailler avec nous!

Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest (GTNO) offre des programmes et des services à plus de 44 000 résidents répartis dans 33 collectivités à travers les Territoires du Nord-Ouest. Pour remplir cette mission, nous avons besoin d'une équipe talentueuse et diversifiée d'employés dévoués et représentatifs du public que nous servons.

Faire carrière au GTNO, c'est saisir l'occasion d'avoir un métier qui a du sens, tout en bénéficiant d'un généreux salaire et d'avantages sociaux intéressants (retraite, congés payés, assurance-maladie).

Consultez le site **www.travaillezaugtno.ca** dès aujourd'hui. Découvrez les dernières offres d'emploi et rejoignez notre groupe de talents afin de recevoir des avis automatiques pour les postes qui vous intéressent.

2017 Les meilleurs employeurs pour la diversité au Canada

LES MEILLEURS EMPLOYEURS POUR LES JEUNES CANADIENS 2017

www.travaillezaugtno.ca

Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

En salles

Paulusie, le géant

Nicolas Servel

Aude Leroux-Lévesque est venue présenter *Chez les géants*, le 19 avril au Théâtre Capitol de Yellowknife, dans le cadre de la journée du cinéma canadien et des célébrations du 150e anniversaire de la Confédération.

Meilleur documentaire canadien en 2016

Aude Leroux-Lévesque s'est fait une joie d'accepter l'invitation de Québec cinéma et de l'Association franco-culturelle de Yellowknife pour présenter son documentaire, dans lequel on suit Paulusie, un jeune Inuk de la communauté d'Inukjuak, qui va voir sa vie basculer à la suite d'une « grave erreur ». L'adolescent, membre des Rangers, bon chasseur, et connecté au monde moderne, va devoir mettre ses rêves de côté afin de faire face aux responsabilités de l'âge adulte.

C'est le deuxième long-métrage documentaire de la cinéaste, après *Appelez-moi Salma* (2010), qu'elle coréalise, avec son compagnon de vie comme de caméra, Sébastien Rist. *Chez les géants* a été récompensé d'un prix au Hotdocs de Toronto dans la catégorie cinéaste canadien émergent et du prix du meilleur documentaire au festival international de films de Vancouver en 2016. Le film est également nominé pour les prix Iris, anciennement Jutra, qui récompense chaque année les professionnels du cinéma québécois.

Aude Leroux-Lévesque prend la pause devant son public d'un soir, après avoir répondu à leurs nombreuses questions. (Crédit photo : Nicolas Servel)

Une rencontre, un déclic, un film.

En mai 2011, l'explorateur Bernard Voyer forme un groupe de neuf Rangers pour gravir un col de la Cordillères des Andes. Paulusie, choisi pour ses talents de meneur et son positivisme au sein de sa communauté, était l'un deux, le couple Leroux-Lévesque/Rist documentait l'épopée (*Vue d'en haut* – 2012). « On a eu un déclic, comme il arrive parfois dans la vie, avec Paulusie, raconte la cinéaste, le courant est tout de suite bien passé et on s'est lié d'amitié. C'est un gars curieux, et vraiment agréable. »

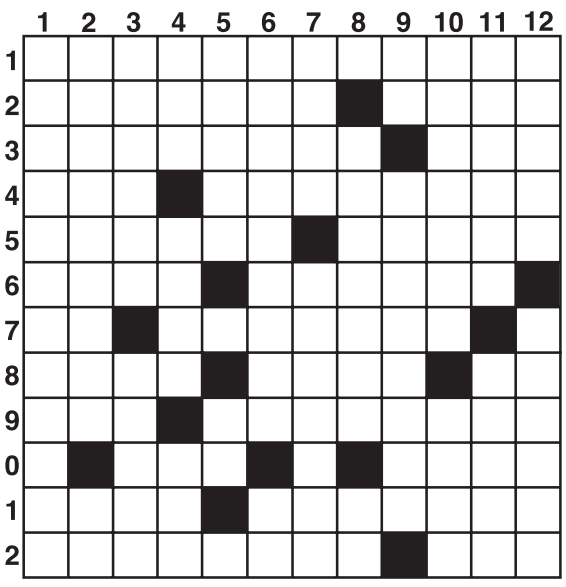
Plus tard, il invite les deux cinéastes à venir à Inukjuak (Le géant en langue inuktitut), pour faire un film sur lui. « Une occasion en or » qu'ils ne pourront pas refuser. Si le film se veut un portrait universel, positif et poétique de la vie dans une communauté autochtone de l'Arctique, il dépeint aussi des personnages « gigantesques » de par leur force de caractère et de résilience et ne laisse en aucun cas indifférent.

Dialogues de société

C'est en regardant Zone libre, série de reportages de Radio-Canada, qu'elle s'est dit « c'est ça que je veux faire ». Aude Leroux-Lévesque, diplômée en communication de l'Université Concordia, fait des films documentaires pour « informer et faire dialoguer la société en donnant une porte ouverte sur des univers souvent méconnus ou mal connus », à travers des expériences immersives qui mettent l'accent sur des personnages singuliers.

MOTS CROISÉS

Nº 501



HORIZONTALEMENT

1- Ventru.
2- Éminent, chevronné. – Cor qui pousse au sommet de la tête du cerf.
3- Importunant quelqu'un à force de répéter. – Après la communion.
4- Suinte. – Relatif au clergé.
5- Allongeai. – Période avant Noël.
6- Située. – Gentilhomme du Hainaut (1522-1568).
7- Préposition. – Harcelait de demandes importunes.
8- Époques. – Ivre. – Possessif.
9- Personnel. – Refuser, rejeter.
10- Liquide. – Graminée.
11- Indéfini. – Mammifère domestique.
12- Homme libre. – Poutre.

VERTICALEMENT

1- Champignons.
2- Personne qui participe à une émeute. – Négation.
3- Ver marin. – Exercer une action en justice.
4- Mise en ordre. – Filet pour prendre des oiseaux. – Consomme.
5- Nettoya en lavant et en frottant. – Préposition.
6- Elle habite Naples. – Conseiller de la Reine.
7- Pièce mobile d'une serrure. – Boulette à base de semoule.
8- Filet de pêche. – À la mode.
9- Personnel. – Eburnéenne.
10- Relèvent un texte de traits égrillards. – Personne de sexe féminin, quel que soit son âge.
11- Mettant par écrit. – Sali.
12- Ville de Belgique. – Restes chez soi, en parlant d'un malade.

RÉPONSE DU Nº 501

Horoscope

Signes chanceux de la semaine : Cancer, Lion et Vierge

SEMAINE DU 23 AU 29 AVRIL 2017

BÉLIER (21 mars - 20 avril)
Il y aura passablement d'action au cours des prochains jours et vous vous démarquerez par votre zèle et votre persévérance. Vous bénéficierez d'une augmentation considérable de vos revenus.

BALANCE (24 septembre - 23 octobre)
Vous accorderez toute votre attention à l'être aimé. Quelques éléments seront à ajuster entre vous. Des activités pratiquées ensemble régleront de nombreux problèmes qui vous envahissaient depuis trop longtemps déjà.

TAUREAU (21 avril - 20 mai)
Vous pourriez ressentir de la fatigue qui s'accumule. Une seule nuit d'insomnie cette semaine freinera quelques projets. De nouvelles habitudes alimentaires seraient bénéfiques.

SCORPION (24 octobre - 22 novembre)
Au travail, vous aurez vent de l'ouverture d'un poste davantage conforme à vos objectifs de carrière. Quelques efforts et un peu de patience seront nécessaires avant d'avoir entière satisfaction.

GÉMEAUX (21 mai - 21 juin)
Au travail, vous devrez organiser une grande réunion. Dans votre vie sociale également, il y aura beaucoup d'action. Notamment, vous pourriez participer à une forme de compétition sportive.

SAGITTAIRE (23 novembre - 21 décembre)
Vous prendrez toute la place bien malgré vous. Vous ferez sensation et vous serez même applaudi après un brillant exploit. Le justicier en vous accomplira sûrement un acte héroïque.

CANCER (22 juin - 23 juillet)
N'ayez pas peur des changements sur le plan professionnel. De nouvelles responsabilités vous apporteront de meilleures perspectives d'avenir. Le temps sera une denrée rare cette semaine.

CAPRICORNE (22 décembre - 20 janvier)
Vous passerez une partie de la semaine à la maison. Votre famille aura besoin de vous. Peut-être devrez-vous aussi préparer un déménagement. Vous vous investirez dans la vente ou l'achat d'une propriété.

LION (24 juillet - 23 août)
Vous serez grandement inspiré pour entreprendre un voyage ou une quelconque aventure qui vous demandera beaucoup de préparatifs. Un apprentissage vous fera voir votre avenir autrement.

VERSEAU (21 janvier - 18 février)
Vous n'aurez pas la langue dans votre poche. Vous ne parlerez pas pour ne rien dire; vos commentaires auront tout un impact à long terme et ils feront même le tour du monde grâce à Internet.

VIERGE (24 août - 23 septembre)
Pour apaiser certaines tensions, il serait bon de passer du temps de qualité avec les gens concernés. Vous aurez droit à quelques confidences de leur part et vous comprendrez mieux la situation.

POISSONS (19 février - 20 mars)
Vous êtes mûr pour vous gâter et pour vous faire plaisir. Vous passerez du temps dans les boutiques et dans les commerces. Vous achèterez une foule de choses qui vous remonteront le moral, notamment.